



Du 13 au 20 octobre 2013

**Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay**

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche

Site paroissial & Infos : [www.paroissestnomchavenay.com](http://www.paroissestnomchavenay.com)

e-mail : [paroissestnom@gmail.com](mailto:paroissestnom@gmail.com)

tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



« **Priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps, mon Fils se laisse toucher.** »

Voilà le message que Notre Dame ne cesse de nous donner à chaque fois qu'elle apparaît... Que ce soit à Pontmain par cette phrase mise en titre de cet éditorial, où à Fatima où elle recommanda la prière du Chapelet, où à l'Île-Bouchard où elle s'adressa aux enfants en leur demandant : « *Dites aux petits enfants de prier pour la France, car elle en a grand besoin.* » « *Priez-vous pour les pécheurs ?* »

Notre Pape a écrit dans un tweet du 01 octobre : *Prions-nous véritablement ? Sans une relation constante avec Dieu, il est difficile d'avoir une vie chrétienne authentique et cohérente.*

Le 15 octobre est la fête de Sainte Thérèse d'Avila, docteur de l'Eglise. Elle est un des cadeaux que le Seigneur a fait à l'Eglise pour nous apprendre justement à prier, à vivre ce *Cœur à cœur avec Celui dont on se sait aimé* ». [Un texte de Mgr d'Ornellas vous en donne un aperçu]

La quatrième partie du Catéchisme de l'Eglise s'intitule : la prière chrétienne... Peut-être serait-il bon de le relire avant la fin de l'année de la foi !...

En voici quelques titres de chapitre : *Qu'est-ce que la prière, aux sources de la prière, les expressions de la prière, le combat de la prière, les objections à la prière, la prière du Seigneur, etc.* Puisque *la prière est l'oxygène de l'âme*, que nous respirions à pleins poumons !

Père BONNET+ curé

**Adoration du St Sacrement** : vendredi 18/10 de 9 h 30 à 12h00 en l'église de St Nom.

**Chapelet** : comme chaque mercredi, prière du chapelet le 16/10 de 18h à 18h30 à St Nom

**Catéchisme pour adultes** : mardi 15/10 à 20h45 salle St Joseph à la maison paroissiale de St Nom. Comme nous y avait invités Benoît XVI pour l'année de la foi, nous continuons cette année le Catéchisme de l'Eglise Catholique. On peut prendre « le train en route » sans problème !

**MCR** : Mouvement des Chrétiens Retraités, à St Nom le mardi 15/10 à 14h chez Mme Bultez, et à Chavenay le mercredi 23/10 à 15h chez Mme Bonhomme.

**CATECHISME :**

**Pour les 6<sup>èmes</sup>** : mardi 15/10 à la salle St Joseph à 17h30 ; **Pour les 4<sup>èmes</sup>** : vendredi 18/10 à la salle St Joseph à 17h30

**Pour les CE2, CM1, CM2** : mercredi 16/10, 09h30 ou 11h dans les salles de la maison paroissiale

**N.B** : Il est toujours possible d'inscrire les enfants sur le site de la paroisse : [www.paroissestnomchavenay.com](http://www.paroissestnomchavenay.com)

**Net for God** : jeudi 17/10 de 20h45 à 22h00 à la salle paroissiale de St Nom. En lien avec la Communauté du Chemin neuf, temps d'échange et de louange avec pour support de réflexion la vidéo : « l'offrande du Frère Roger ». Cette vidéo évoque la figure de Frère Roger Schutz, fondateur et responsable de la Communauté œcuménique de Taizé.

**RAPPEL : Ce Dimanche 13 octobre: En lien avec la consécration faite par le Pape à Rome:**

**17h : Vêpres - 17h20 : Chapelet - 17h40 : procession à la statue dans le jardin du presbytère et renouvellement de notre consécration**

**Confessions :**

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(\* Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 14/10	09h00	Chavenay	St Calliste	Messe pr intention particulière
Mardi 15/10 (*)	09h00	St Nom	Ste Thérèse d'Avila	Messe pr intention particulière
Mercredi 16/10	18h30	St Nom	Ste Marguerite Marie	Messe pr intention particulière
Jeudi 17/10	18h30	Chavenay	St Ignace d'Antioche	Messe pr intention particulière
Vendredi 18/10	09h00	St Nom	St Luc	Messe pr intention particulière
Samedi 19/10	09h00	St Nom	Mémoire de la T. Ste Vierge Marie	Messe pr intention particulière
Dimanche 20/10	09h30	Chavenay	29° Dimanche du temps Ordinaire	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	'	Messe pr Dominique Pribille
	18h00	St Nom	'	Messe pr intention particulière

# Prier à la manière de Sainte Thérèse d'Avila

Mgr Pierre d'Ornellas, Archevêque de Rennes



**Évoquer la prière, c'est dire quelque chose sur l'amour.** Car comment prier sans le faire gratuitement ?

Si tu t'interroges sur ta prière, on pourrait te demander: dis-moi quel est ton amour, je te dirai quelle est ta prière ! C'est bien ainsi que l'envisage Ste Thérèse d'Avila.

*"Je vais parler maintenant de ceux qui commencent à être les serviteurs de l'amour, car il me semble que nous ne sommes pas autre chose, lorsque nous nous déterminons à suivre par ce chemin de l'oraison Celui qui nous a tant aimés."* (Vie XI)

L'oraison est ce temps de prière silencieuse, ce **cœur à cœur avec Dieu**. Pour Thérèse, *"elle n'est, à mon avis, qu'un échange intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé"*. (Vie VIII)



Ta prière est d'abord **un échange d'amitié avec le Christ** : *"Nous pouvons par la pensée nous mettre en présence du Christ, nous embraser peu à peu du plus grand amour pour sa Sainte Humanité, lui tenir toujours compagnie, lui parler, lui recommander nos besoins, nous plaindre à lui dans nos peines, nous réjouir avec lui dans les consolations, nous garder de l'oubli dans la prospérité."* (Vie XII) Aussi, pour Thérèse, la prière consiste essentiellement à "tenir compagnie" au Christ.

**Comment commencer ?** En se mettant en présence du Christ. Le connais-tu ? As-tu lu sa vie dans l'Évangile ? T'es-tu arrêté à certaines de ses attitudes ? Et ses paroles ont-elles retenu ton attention ? Préalable que beaucoup oublient, croyant que la prière consiste en des sentiments pour

Dieu. *"Nous pouvons, écrit Thérèse, par la pensée nous mettre en présence du Christ."* **Cela exige un rude effort**, car il s'agit de passer de l'extériorité à l'intériorité. Sollicités par tant de choses, nous sommes tirés à l'extérieur ! Le Christ nous attend à l'intérieur, au cœur : *"Il parle au cœur quand c'est le cœur qui le prie."*

**Écoute ces remarques de Thérèse** : *"Les âmes qui commencent à s'adonner à l'oraison, sont celles qui tirent péniblement de l'eau du puits. Elles se fatiguent, en effet, pour recueillir leurs sens habitués à se répandre au-dehors ; c'est là un très grand travail."* (Vie XI)

Thérèse insiste: *"Leur devoir est de s'appliquer à méditer la vie de Jésus-Christ."* (Vie XI) *"Représentez-vous ce Seigneur Jésus auprès de vous (...) Croyez-moi, ne négligez rien pour n'être jamais sans un ami si fidèle. Si vous vous habituez à le considérer près de vous, s'il voit que vous faites cela avec amour et que vous vous appliquez à lui plaire, vous ne pourrez plus, comme on dit, vous en débarrasser."* (Chemin de la perfection XXVIII)

Elle parle d'expérience : *"Pour moi, j'ai toujours beaucoup aimé les paroles de l'Évangile, qui m'ont toujours plus recueillie que les livres les mieux faits."*

**Peu à peu, ton recueillement deviendra facile** : *"Dès que l'âme se mettra à prier; elle verra ses sens se recueillir, comme les abeilles qui retournent à leur ruche et y rentrent pour faire du miel."* (Chemin de la perfection XXX) Tu deviendras alors plus intérieur, tu percevras quelle richesse tu portes en toi.

**Ta prière se simplifiera** : *"Qu'ils se tiennent donc, ainsi que je l'ai dit, en présence de Notre Seigneur, sans fatiguer leur entendement ; qu'ils lui parlent et mettent leur joie à se trouver avec lui."* (Vie XIII) Car voilà la vraie prière : *"demeurer près du Sauveur"*. (Vie

## Le St Curé d'Ars parle de la prière...

"Voyez, mes enfants : le trésor d'un chrétien n'est pas sur la terre, il est dans le ciel. Eh bien ! notre pensée doit aller où est notre trésor.

L'homme a une belle fonction, celle de prier et d'aimer. Vous priez, vous aimez ; voilà le bonheur de l'homme sur la terre !

La prière n'est autre chose qu'une union avec Dieu. Quand on a le cœur pur et uni à Dieu, on sent en soi un baume, une douceur qui enivre, une lumière qui éblouit. Dans cette union intime, Dieu et l'âme sont comme des morceaux de cire fondus ensemble ; on ne peut plus les séparer. C'est une chose bien belle que cette union de Dieu avec sa petite créature. C'est un bonheur qu'on ne peut comprendre. Nous avons mérité de ne pas prier ; mais Dieu, dans sa bonté, nous a permis de lui parler. Notre prière est un encens qu'il reçoit avec un extrême plaisir.

Mes enfants, vous avez un petit cœur, mais la prière l'élargit et le rend capable d'aimer Dieu... **La prière est un avant-goût du ciel, un écoulement du paradis.** Elle ne nous laisse jamais sans douceur. C'est un miel qui descend dans l'âme et adoucit tout. Les peines se fondent devant une prière bien faite, comme la neige devant le soleil... La prière fait passer le temps avec une grande rapidité, et si agréablement, qu'on ne s'aperçoit pas de sa durée. Tenez, quand je courais la Bresse, dans le temps que les pauvres curés étaient presque tous malades, je priais le Bon Dieu le long du chemin. Je vous assure que le temps ne me durait pas.

On en voit qui se perdent dans la prière comme le poisson dans l'eau, parce qu'ils sont tout au bon Dieu. Dans leur cœur, il n'y a pas d'entre-deux. Oh ! que j'aime ces âmes généreuses !... Saint François d'Assise et sainte Colette voyaient Notre Seigneur et lui parlaient comme nous nous parlons. Tandis que nous, **que de fois nous venons à l'église sans savoir ce que nous venons faire et ce que nous voulons demander !** Et pourtant quand on va chez quelqu'un, on sait bien pourquoi on y va... Il y en a qui ont l'air de dire au bon Dieu : **"Je m'en vais vous dire deux mots pour me débarrasser de vous..."**. Je pense souvent que, lorsque nous venons adorer Notre Seigneur, **nous obtiendrions tout ce que nous voudrions, si nous le lui demandions avec une foi bien vive et un cœur bien pur."**

XIII) Écoute ce conseil de Thérèse: "*Je ne vous demande pas en ce moment de fixer votre pensée sur lui, ni de faire de nombreux raisonnements, ou de hautes et savantes considérations. Je ne vous demande qu'une chose : le regarder.*" (Chemin de la perfection XXVIII)

**Passer du temps avec lui est un trésor sans prix.** Car le Christ est vivant et instruit celui qui le prie ; il le transforme et lui donne son amour. Ta prière devient "*une étincelle de son véritable amour que le Seigneur commence à allumer dans l'âme (...).Ce recueillement et cette petite étincelle sont l'effet de l'Esprit de Dieu.*" Thérèse ajoute : "*Par cette étincelle, Dieu donne à l'âme un signe, un gage qu'il la choisit désormais pour de grandes œuvres, si elle se prépare à le recevoir. C'est là un don immense et bien supérieur à tout ce que je pourrais en dire.*" (Vie XV)

Aussi Thérèse reconnaît "*l'immense faveur que Dieu accorde à une âme, quand il l'incline à s'adonner généreusement à l'oraison.*" (Vie VIII) Et elle précise : "*Malgré les fautes où tombe celui qui débute dans la voie de l'oraison, il ne doit jamais l'abandonner. L'oraison est le moyen qui lui servira à se relever.*" (Vie VIII)



## CATECHÈSE MARIALE DU PAPE FRANÇOIS

Samedi 12 octobre 2012 à l'occasion de la Consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie.



Chers frères et sœurs,

Nous sommes tous ici, en cette rencontre de l'Année de la foi consacrée à Marie, Mère du Christ et de l'Église, notre Mère. Sa statue, venue de Fatima, nous aide à sentir sa présence au milieu de nous. Marie nous conduit toujours à Jésus. Elle est une femme de foi, une vraie croyante. Comment a été la foi de Marie ?

1. Le premier élément de sa foi est celui-ci : *la foi de Marie dénoue le nœud du péché* (cf. LG, n. 56). Qu'est-ce que cela signifie ? Les Pères conciliaires ont repris une expression de Saint Irénée qui dit : « Le nœud noué par la désobéissance d'Ève a été dénoué par l'obéissance de Marie ; ce que la vierge Ève avait lié par son incrédulité, la vierge Marie l'a délié par sa foi » (Adv. Haer. III, 22, 4).

Le « nœud » de la désobéissance, le « nœud » de l'incrédulité. Quand un enfant désobéit à sa maman ou à son papa, nous pourrions dire que se forme un petit « nœud ». Cela arrive si l'enfant agit en se rendant compte de ce qu'il fait, particulièrement s'il y a un mensonge ; dès lors il n'a confiance ni en sa maman ni en son papa. Que de fois cela arrive ! Alors la relation avec les parents a besoin d'être assainie de cette faute et, en effet, il s'excuse, pour qu'il y ait de nouveau

harmonie et confiance. Quelque chose de semblable advient dans notre relation avec Dieu. Quand nous ne l'écoutons pas, ne suivons pas sa volonté, nous accomplissons des actions concrètes par lesquelles nous manifestons un manque de confiance en lui – et c'est le péché – il se forme comme un nœud dans notre être intime. Ces nœuds nous ôtent la paix et la sérénité. Ils sont dangereux, car de plusieurs nœuds peut se former un enchevêtrement, qui est toujours plus douloureux et toujours plus difficile à dénouer.

Mais à la miséricorde de Dieu rien n'est impossible ! Même les nœuds les plus emmêlés se dénouent avec sa grâce. Et Marie, qui, par son « oui », a ouvert la porte à Dieu pour dénouer le nœud de l'ancienne désobéissance, est la mère qui, avec patience et tendresse, nous conduit à Dieu, afin qu'il dénoue les nœuds de notre âme avec sa miséricorde de Père. Nous pourrions nous demander : quels nœuds y-a-t-il dans ma vie ? Est-ce que je demande à Marie de m'aider à avoir confiance en la miséricorde de Dieu, pour changer ?

2. Deuxième élément : *la foi de Marie donne chair humaine à Jésus*. Le Concile dit : « Par sa foi et son obéissance, elle a engendré sur la terre le propre Fils du Père, et cela sans connaître d'homme, mais couverte de l'ombre du Saint-Esprit » (LGn. 63). C'est un point sur lequel les Pères de l'Église ont beaucoup insisté : Marie a conçu Jésus *dans la foi* et ensuite *dans la chair*, quand il a dit « oui » à l'annonce que Dieu lui a adressée par l'intermédiaire de l'Ange. Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'il n'a pas voulu se faire homme en ignorant notre liberté, il a voulu passer par le libre assentiment de Marie, son « oui ».

Mais ce qui s'est produit dans la Vierge Mère de manière unique, se réalise aussi sur plan spirituel en nous quand nous accueillons la Parole de Dieu avec un cœur bon et sincère et que nous la mettons en pratique. C'est comme si Dieu prenait chair en nous, il vient habiter en nous, car il prend demeure en ceux qui l'aiment et observent sa Parole.



Demandons-nous : sommes-nous conscients de cela ? Ou bien pensons-nous que l'incarnation de Jésus est seulement un fait du passé, qui ne nous engage pas personnellement ? Croire en Jésus signifie lui offrir notre chair, avec l'humilité et le courage de Marie, pour qu'il puisse continuer d'habiter au milieu des hommes ; croire en Jésus signifie lui offrir nos mains pour caresser les petits et les pauvres ; nos pieds pour aller à la rencontre de nos frères ; nos bras pour soutenir celui qui est faible et travailler dans la vigne du Seigneur ; notre esprit pour penser et faire des projets à la lumière de l'Évangile ; surtout notre cœur pour aimer et prendre des décisions selon la volonté de Dieu. Tout cela se réalise grâce à l'action de l'Esprit Saint. Laissons-nous guider par Lui !

3. Le dernier élément est *la foi de Marie comme une marche* : le Concile affirme que Marie « avança dans son pèlerinage de foi » (LG, n. 58). C'est pourquoi

elle nous précède dans ce pèlerinage, elle nous accompagne et nous soutient.

Dans quel sens la foi de Marie a été une marche ? Dans le sens que, toute sa vie, elle a suivi son Fils : c'est lui la route, c'est lui le chemin ! Progresser dans la foi, avancer dans ce pèlerinage spirituel qu'est la foi, n'est autre que suivre Jésus ; l'écouter et se laisser guider par ses paroles ; voir comment il se comporte et mettre nos pieds dans ses pas, avoir ses sentiments et ses attitudes mêmes : humilité, miséricorde, proximité, mais aussi ferme refus de l'hypocrisie, de la duplicité, de l'idolâtrie. Le chemin de Jésus est celui de l'amour fidèle jusqu'au bout, jusqu'au sacrifice de sa vie, c'est le chemin de la croix. C'est pourquoi le chemin de la foi passe par la croix et Marie l'a compris dès le début, quand Hérode voulait tuer Jésus qui venait de naître. Mais ensuite, cette croix est devenue plus profonde, quand Jésus a été rejeté : alors la foi de Marie a fait face à l'incompréhension et au mépris ; quand est arrivée l'« heure » de Jésus, l'heure de la passion : alors la foi de Marie a été la petite flamme dans la nuit. Dans nuit du samedi-saint Marie a veillé. Sa petite flamme, petite mais claire, a été allumée dès l'aube de la Résurrection ; et quand elle a appris que le tombeau était vide, dans son cœur a débordé la joie de la foi, la foi chrétienne en la mort et résurrection de Jésus Christ. C'est le point culminant de la marche de la foi de Marie et de toute l'Église. Comment est notre foi ? Comme Marie la tenons-nous allumée même aux moments difficiles, de ténèbres ? Ai-je la joie de la foi ?

Ce soir, ô Marie, nous te remercions pour ta foi et nous renouvelons notre confiance en toi, Mère de notre foi.

**En 2010 à Fatima, Benoît XVI disait :**

**« Puissent ces sept années qui nous séparent du centenaire des apparitions hâter le triomphe annoncé du cœur immaculé de Marie, à la gloire de la très sainte Trinité. »**



### ***Sœur Lucie explique la Consécration au Cœur Immaculé de Marie...***

Établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie veut dire amener les gens à une totale consécration, à la conversion, au don, à l'affection intime, à la vénération et à l'amour.

C'est donc dans cet esprit de consécration et de conversion que Dieu veut établir dans le monde la dévotion au Cœur immaculé de Marie.

Nous savons tous ce que représente dans une famille le cœur de la mère : c'est l'amour ! En effet, c'est l'amour qui pousse la mère à s'empressez auprès d'un berceau de son enfant, à se sacrifier, à se donner, à courir défendre son enfant. Tous les enfants font confiance au cœur de leur mère, et tous savent qu'ils ont en lui une place d'intime prédilection. C'est la même chose avec la Vierge Marie. Le Message l'exprime ainsi :

« Mon cœur sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu ». Le cœur de Marie est donc pour tous ses enfants le refuge et le chemin vers Dieu. Ce refuge et ce chemin ont été annoncés par Dieu à toute l'humanité, aussitôt après la chute.

Au démon, qui avait tenté les deux premiers êtres humains et qui les amena à désobéir à l'ordre divin qu'ils avaient reçu, le Seigneur a dit : « Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon. » (Genèse 3, 15) [...]

Du cœur de la mère les enfants reçoivent la vie naturelle, le premier souffle, le sang vivifiant, les palpitations du cœur, comme si la mère était le ressort d'une horloge qui a deux pendules. [...]

Nous pouvons dire la même chose de Marie, quand elle a porté dans son sein le fils du Père éternel. Et ainsi le Cœur de Marie est, en quelque sorte, le cœur de ce nouveau lignage dont le premier fruit est le Christ, le Verbe de Dieu. [...]

Et nous lisons dans le livre d'Isaïe : « Car je vais répandre de l'eau sur le sol assoiffé et des ruisseaux sur la terre desséchée; je répandrai mon esprit sur ta race et ma bénédiction sur tes descendants. » (Isaïe 44, 3)

Ce sol arrosé et béni, est le Cœur Immaculé de Marie, et Dieu veut que notre dévotion y prenne racine. C'est à cette fin même que Dieu y a mis tant d'amour, un amour de Mère universelle, qui consacre et convertit son lignage dans le Corps et le Sang du Christ, son Fils Premier né, le Fils de Dieu, le Verbe du Père.